Des vaccins pour l'Amérique du Sud

Une compagnie canadienne fournira plus de la moitié des vaccins qui seront utilisés en Amérique latine en 1982.

La Connaught Laboratories Limited, de Toronto, fabriquera plus de 34 millions de vaccins pour les enfants d'Amérique latine, à la suite d'un contrat passé avec l'Organisation panaméricaine de la santé.

Cette organisation, dont le siège social est à Washington (D.C.), s'occupe de promouvoir l'immunisation des enfants dans le cadre d'un programme de l'Organisation mondiale de la santé visant à vacciner tous les enfants du monde d'ici l'an 2000 contre la rougeole, la diphtérie, le tétanos, la poliomyélite et la tuberculose.

La Connaught, propriété de la Corporation de développement du Canada, effectue des recherches sur de nouveaux vaccins. Elle a commencé à vendre ses produits à l'étranger au début des années 70.

Transmission rapide de données entre le Canada et les États-Unis

Les grandes compagnies de téléphone du Canada et des États-Unis uniront bientôt leurs efforts afin d'offrir au monde des affaires le premier réseau à haute vitesse sûr d'Amérique du Nord, lequel permettra de transmettre des données informatisées partout au Canada et aux États-Unis.

Ce nouveau service international permettra aux compagnies américaines d'envoyer des données à leurs filiales canadiennes en utilisant un réseau numérique, que l'on estime plus sûr, plus rapide et plus économique que la méthode transfrontalière actuelle. Il sera dispensé à partir de deux réseaux numériques déjà existants, soit le système Dataroute du Réseau téléphonique transcanadien (RTT) et le Dataphone, son pendant américain, qu'exploite l'American Telephone and Telegraph.

En ce moment, toutes les données transmises du Canada aux États-Unis partent sous forme numérique et sont converties en signaux analogiques au moment de traverser la frontière, pour être ensuite reconverties en signaux numériques.

Avec la technique numérique, l'information est transmise directement par des impulsions marche-arrêt. L'ancienne méthode analogique envoyait l'information par ondes et était moins sûre à haute vitesse et sur les longues distances car il fallait retransmettre bien des messages.

Le Réseau téléphonique transcanadien, qui regroupe toutes les principales compagnies de téléphone du Canada, dépensera entre \$13 millions et \$15 millions pour la nouvelle liaison durant les dix prochaines années.

L'ordinateur et l'embauche de personnel hospitalier

Un nouveau système informatique permet aux hôpitaux canadiens de chercher, dans tout le Canada, le personnel qualifié dont ils ont besoin.

Ce service fonctionne sur le même principe que les services de rendez-vous par ordinateur. L'hôpital fait connaître ses besoins à l'ordinateur, qui cherche alors dans ses mémoires le nom des employés répondant aux exigences du poste.

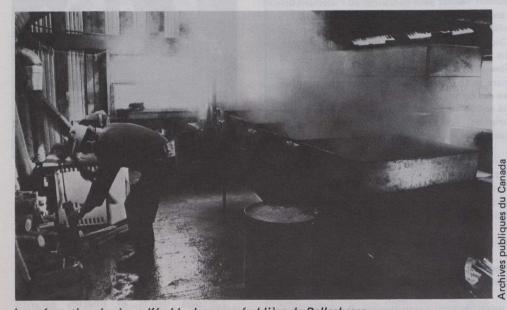
Le service est gratuit pour les employés. Les antécédents professionnels des intéressés et les salaires demandés sont versés dans le système de façon anonyme. Un numéro remplace le nom de l'employé et celui-ci peut demander que certains hôpitaux n'aient pas accès à l'information. Sauf pour ces exceptions, n'importe quel hôpital au Canada peut avoir accès à la liste des employés (qui compte pour l'instant 350 noms) en acquittant un droit de \$500.

Mis sur pied par la firme montréalaise Bourse d'emplois Trans-Canada, le système est exploité en collaboration avec l'Association canadienne des hôpitaux.

Actuellement, seuls des administrateurs figurent sur la liste du service d'échange, mais on s'attend qu'il soit bientôt étendu aux infirmières, aux médecins et aux autres membres du personnel hospitalier.

Le nouveau service devrait être moins coûteux que la méthode actuelle qui consiste à faire paraître des demandes d'emploi dans les journaux, et il permet aux hôpitaux d'étendre le champ de leur recherche en dehors de leur région.

Les gens de Bellechasse, exposition de photographies



La préparation du sirop d'érable dans une érablière de Bellechasse.

Pour marquer l'acquisition de 3 000 négatifs de Linda Walker, la Collection nationale de photographies des Archives publiques du Canada présente, actuellement à Ottawa, une exposition intitulée Les Gens de Bellechasse.

Le visiteur y découvre les paysages de Bellechasse (Québec), au cours des saisons et la simplicité des gens dans les gestes quotidiens de leur existence.

Linda Walker fut l'une des premières

femmes à s'adonner à la photographie de presse à Ottawa. Pigiste de la Presse canadienne pour l'actualité parlementaire et nationale en 1972-1973, elle devint, en 1974, la première femme photographe à se joindre au personnel du *Citizen* d'Ottawa. L'année suivante, elle s'installa dans Bellechasse, le comté natal de son mari. Bon nombre de revues canadiennes ont déjà publié ses photographies, entre autres: *Perspectives* et *Canadian Forum*.